

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Salle d'art graphique- 4ème étage

25 juin- 21 septembre 1986

MAGNELLI

En choisissant de présenter, comme il l'a déjà fait avec la période cubiste de Laurens, un aspect spécifique de l'oeuvre de Magnelli - les collages et les ardoises - le Musée national d'art moderne souhaite continuer à révéler les aspects inconnus ou peu connus de l'oeuvre des grands créateurs du début du siècle.

Si l'on connaît bien désormais la trajectoire très particulière de la peinture de Magnelli, d'abord reconnu pour l'oeuvre qu'il développa de 1937 à sa mort en 1971, bien qu'il fut dès 1915 l'un des pionniers de l'abstraction, ses collages et ses ardoises n'ont à ce jour rencontré qu'une audience confidentielle.

Lorsqu'en 1936, Magnelli aborde le collage, il en propose une version inédite aussi éloignée du papier collé cubiste que du collage surréaliste. C'est en peintre abstrait en effet qu'il aborde cette technique, soucieux des rapports de matière et de formes que permet la juxtaposition d'éléments choisis ou découpés. On est loin avec ses oeuvres de ce "défi à la peinture" qui était pour les surréalistes le propre du collage.

Les éléments mis en oeuvre par Magnelli - plaques de fer oxydées, papier de verre, ficelles, papiers d'emballage goudronnés... - bien que d'une banalité d'usage quotidienne, révèlent cependant ainsi détournés de leur fonction, une richesse de texture insoupçonnée et fournissent au peintre une palette nouvelle.

De 1936 à 1966, les collages de Magnelli suivent une évolution parallèle à celle de sa peinture, allant toujours vers plus de dépouillement et de monumentalité, vers une rigueur que souligne la gamme colorée volontairement limitée des matériaux choisis - beiges, marrons, noirs, bleus sombres ou vert bouteille.

La série des collages de musique réalisée à Grasse où il s'était retiré pendant l'occupation rappelle, par sa liberté de facture et son humour, que face au lent exercice de la peinture le collage est, comme le jazz, imagination et improvisation rapide.

C'est à Grasse également que furent pour la plupart réalisées, de 1940 à 1943, les ardoises. Peintes à la gouache sur des ardoises d'écolier dont la bordure de bois forme cadre, ces oeuvres permettaient à Magnelli, à une époque où toiles et peintures à l'huile se faisaient rares, de visualiser nombre d'idées de tableaux qu'il réalisera après guerre.

Dès 1936 pourtant, Magnelli, séduit par ces tableaux miniatures avait commencé à utiliser les ardoises témoignant là encore de cette fantaisie et de cet humour que ne laisse guère percevoir l'austérité de sa peinture. C'est aujourd'hui, en contrepoint à celle-ci, le jardin secret du peintre et la dimension humaine de l'artiste qu'il nous est donné pour la première fois de découvrir.

L'exposition présente trente-cinq collages de 1938 à 1964 et environ trente ardoises de 1937 à 1942 provenant des musées français et étrangers et de collections privées.

Le catalogue comprend des textes de G. C. Argan et de Marcelin Pleynet, et reproduit toutes les oeuvres présentes dans l'exposition, dont 25 en couleurs - 96 pages.

TEL : 42-77-12-33

Responsable du service de presse et d'animation: Catherine Lawless, poste 46-68

Attachée de presse, Servane Zanotti, poste 46-60